FIGEAC

Une nouvelle renaissance pour la gare de Figeac

Jeudi 31 août sonne la réouverture officielle de la gare Figeac, près de 5 ans après l'incendie. Sa réhabilitation par la Région s'accompagne de nouveaux services.

Carole Delga, présidente de la région Occitanie, a inauguré la nouvelle gare aux côtés de Claire Raulin, préfète du Lot, Vincent Labarthe, vice-président régional et président du Grand Figeac, André Mellinger, maire de Figeac, et quelques autres 500 participants (personnalités, élus, forces vives et habitants du bassin de vie figeacois).

Un peu d'histoire

Érigée en 1862, la gare de Figeac est située sur la ligne ferroviaire de Brive à Toulouse via Capdenac. Gare de bifurcation, elle est aussi le point de départ de la ligne vers Aurillac. Elle est desservie par les TER des régions Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes, un train Intercités de nuit quotidien, Paris — Rodez, et un service de bus (vers Cahors, Gramat, Villefranche-de-Rouergue…).



Les défenseurs de la ligne Cahors Capdenac Sébastien Casses

L'incendie

Le 22 novembre 2018, le bâtiment voyageurs et les installations techniques sont frappés par un grave incendie, suscitant l'émoi de la population locale, attachée à ce patrimoine. En octobre 2020, face à une reconstruction annoncée comme lente et coûteuse, la région Occitanie rachète la gare et choisit de mener directement les travaux pour accélérer les choses et limiter les coûts, une première en France. Une concertation avec les habitants et les usagers a lieu fin 2019 afin de définir les besoins liés à cette gare, confortée par une seconde en juin 2021.

Débuts des travaux

La phase de reconstruction débute en septembre 2021. Le choix est fait d'une réfection du bâtiment est à l'identique, avec reconstruction des planchers à l'étage, des combles, et partiellement du plancher à l'entresol, ainsi que la marquise et le jardin attenant. Afin de correspondre au cahier des charges en matière d'éco-construction édicté par la Région, la réalisation est confiée à des entreprises locales (90 %). Ils ont recours à des matériaux à faible empreinte carbone et issus de ressources locales (isolation en chanvre, enduit et bois d'origine Massif Central).



Aux côtés des élus lotois, la présidente de Région Carole Delga salue la réouverture de la gare de Figeac Sébastien Casses

La nouvelle gare

L'intérieur de la gare est totalement repensé. Sur 700 m², plusieurs espaces se déclinent. En rez-de-chaussée se trouve le hall voyageurs avec un guichet et différents services (salle d'attente connectée Wi-Fi, distributeurs de boissons et nourriture, billetterie…), les bureaux SNCF, l'accueil de la Maison de ma Région, une salle pour les chauffeurs de bus, des bureaux, et un espace liés aux mobilités liO. En entresol, sont implantés les bureaux et locaux techniques de la SNCF, une salle de formation, et des salles de détentes (pour le personnel). Au 1er étage sont installés les bureaux de la Maison de ma Région et une salle de réunion. Au 2e étage, les combles ont été aménagés pour y créer une grande salle de réunion (avec accès indépendant sur l'extérieur depuis le parvis).

Coût

6,6 millions d'€, c'est le montant total de l'opération, incluant l'achat du bâtiment, la reconstruction, l'aménagement, et la mise en accessibilité de la gare, financés par la Région et l'État. Outre la réalisation de nouvelles installations techniques et d'aiguillage (de dernière génération), la SNCF a totalement réaménagé les accès de la gare, avec rehaussement et allongement des quais, ainsi que la création de rampes pour les personnes à mobilité réduite.

La gare, porte d'entrée de la ville, va être enrichie d'un pôle d'échange multimodal (PEM), projet mené par la Ville de Figeac avec l'appui de la Région. Prévu à l'horizon 2026, il doit permettre de développer l'attractivité du site en connectant l'ensemble des moyens de transport (bus, voiture, vélo, train, cheminements piétons,…).

Ils ont dit…

André Mellinger revoit **« la jolie petite gare partie en fumée une nuit de novembre 2018. J'ai cru à un mauvais rêve. Au-delà du choc ressenti par les Figeacois, c'est la rupture du cordon ombilical avec la métropole régionale. Grâce à la Région, le rêve d'une reconstruction est devenu réalité. Nous avons retrouvé l'intégralité de nos trains, et gagné un lieu d'accueil et de travail avec la Maison de Ma Région, redonnant vie à ce quartier ».**

Vincent Labarthe revient sur l'épopée de cette reconstruction inédite, remerciant l'intervention des sapeurs-pompiers, qui a permis de sauver le bâtiment. **« Aujourd'hui, la gare de Figeac est une gare en devenir ».**

L'intervention de Carole Delga est ponctuée des revendications des opposants au déferrement de la ligne Cahors — Capdenac en vue de la création d'une voie verte. Dans un échange avec la presse locale, elle salue **« la reconstruction de cette gare, qui est une vraie satisfaction. C'est une première en France. C'était nécessaire au vu des délais de 10 ans que nous annonçait la SNCF. C'est une plus belle gare qu'avant qui est restée préservée, avec un bâtiment qui consomme aujourd'hui moins d'énergie ». Aux défenseurs de la ligne Cahors — Capdenac, elle affirme que « leur demande est irréalisable. Remettre des rails, c'est au bas mot 150 millions d'€ pour 50 voyageurs par jour. Aujourd'hui, le besoin n'est pas. On ne peut pas assumer de tels travaux. L'emprise reste publique. Les ouvrages seront rénovés grâce au projet de vélo-route ».**

Claire Raulin témoigne **« d'un moment historique de revoir la réouverture de cette gare. C'est un enjeu commun de communication au titre qu'elle ne l'était lors de sa création en 1862. Elle a accompagné le moteur économique de la ville. Aujourd'hui, la gare renaît de ses cendres ».**

Sébastien Casses